

AU RYTHME DES SAISONS

Résumé : À partir des textes du SU WEN et du LING SHU, on montrera l'importance fondamentale d'une harmonisation physique, mentale et énergétique avec le cycle des saisons. Pour jouir d'une parfaite santé, l'homme doit se fondre avec les rythmes saisonniers ordonnés par le Ciel pour la Terre.

Au Printemps YANG, la mise en route et la croissance ; à l'Été YANG, l'achèvement de la croissance et l'épanouissement ; à l'Automne YIN, la récolte et le palier ; à l'Hiver YIN, le repli et le ressourcement.

Mots-clés :

Saisons - rythmes - printemps - été - automne - hiver.

- 1 - INTRODUCTION

Qu'appelle-t-on saison ? - D'abord une mesure de temps rythmée par le cycle solaire, de durée de temps égale à 3 mois.

Au ch. 9 du SU WEN:

- 5 jours font un HOU, 3 HOU font un QI, 6 QI font une saison (SHI), 4 saisons font une année. (3)

Quelles limites ? - Les limites entre les saisons ne sont pas nettes. - La tiédeur du printemps devient la chaleur de l'été, l'irritation de l'automne devient la colère de l'hiver (3)

Si le climat saisonnier est en avance, on parlera de dépassement ; si le climat est en retard, on parlera de carence, avec une marge normale de 30 jours.

On rappellera que les saisons ne commencent pas aux équinoxes, ni aux solstices comme dans nos calendriers occidentaux mais qu'elles sont centrées par ces dates. Dans notre étude, nous ne tiendrons compte que du calendrier chinois lunaire, les mois commençant à chaque Nouvelle Lune. On sait que le printemps chinois commence avec le début de l'année, le Jour de l'An, lendemain de la Nouvelle Lune la plus proche du 4 février. Ainsi de suite, l'été débute en mai, l'automne en août et l'hiver en novembre.

– *Cette année le printemps ayant débuté le 19 février avec l'année du RAT, nous sommes actuellement en milieu de printemps.* –

Ce qui compte en réalité, c'est la valeur accordée aux saisons car leurs variations rythmées représentent la projection des influences célestes sur la vie terrestre. Il s'agit bien d'une influence profonde et nuancée.

On peut lire au ch 2 du SU WEN :

- L'alternance YIN YANG des saisons est le fondement de la création. Ne voilà-t-il pas des mots forts, lourds de signification ?

D'ailleurs ce chapitre 2 s'intitule pour Husson :

- De l'accommodation des esprits aux 4 souffles saisonniers,
et pour Larre et Rochat de la Vallée :

- Grand traité expliquant qu'il faut accorder les esprits aux 4 souffles ?

Insistons:

- L'alternance des saisons est l'alpha et l'oméga des choses, l'axe de la vie et de la mort. Aller à l'encontre, c'est ouvrir la porte à toutes les calamités. Si on suit leur cours, aucune maladie grave ne peut surgir.

Dans cet esprit, on peut montrer en exemple les Parfaits ZHI REN de la moyenne antiquité qui pour tendre à la perfection se régulaient en fonction des 4 saisons... (4) Ils progressaient ainsi jusqu'à se fondre avec la puissance animant Ciel et Terre.

Nous allons étudier dans un premier temps les saisons dans leur ensemble, dans leurs généralités ; puis nous détaillerons ensuite les particularités de chaque aspect saisonnier.

Le but fixé n'est en rien de développer les théories, d'analyser les textes anciens jusque dans les idéogrammes, ni de philosopher sur les saisons. L'objet de notre propos n'est autre que de réfléchir sur nous-mêmes, humains placés entre Ciel et Terre qui devons accomplir notre destinée. En tant que thérapeutes, nous devons aussi aider les autres à rétablir ou à conserver autant que faire se peut leur état de santé.

Justement pour nous guider, nous avons un grand principe à respecter : l'harmonisation de l'esprit avec les cycles saisonniers. S'imprégner mentalement paraît le point de départ pour avancer dans notre quête personnelle. Là se trouve le fil conducteur de notre étude des saisons.

- 2 - LE CYCLE DES SAISONS

Commençons par une citation du JIA YI JING livre 1 ch 2 (1) :

- Les principes de la vie résident dans les variations YIN YANG des 4 saisons de l'année. C'est pourquoi le sage entretient son énergie YANG au printemps et en été, son énergie YIN en automne et en hiver et, ce faisant, il se conforme aux lois fondamentales de la vie.

Les textes de façon unanime insistent avec vigueur sur l'importance primordiale pour l'homme de se conformer à ses variations YIN YANG. Plus loin dans le même extrait de texte, on peut lire :

- Être conforme au principe YIN YANG, c'est maintenir la vie. S'y opposer, c'est la mort.

Suivant les textes, on se réfère à 4 saisons ou à 5 saisons. Qu'en est-il ?

Le nombre de saisons de référence est 4, comme les 4 directions.

Sur la voûte céleste, les 28 étoiles principales (XIU) se groupent en 4 secteurs formés de 7 XIU :

- les 7 XIU du ciel de printemps forment le dragon vert,
- les 7 XIU du ciel de l'été forment l'oiseau rouge,
- les 7 XIU du ciel de l'automne le tigre blanc,
- les 7 XIU du ciel de l'hiver la tortue noire.

Ailleurs, au ch 5 du SU WEN :

- Pour procréer, faire croître, récolter et engranger, le ciel dispose de 4 saisons et de 5 éléments qui engendrent le froid, la chaleur, la sécheresse, l'humidité et le vent. (3)

Au ch 3 on peut lire :

- La rate est terre, elle gouverne le centre. En toute saison elle est soutien de famille pour les 4 autres viscères qui lui délèguent chacun 18 jours de commandement. Elle n'a pas de saison propre. (3)

De fait, sous nos climats, l'humidité liée à la rate ne caractérise aucune période de temps et peut se manifester en toute saison.

Dans un autre système plus coutumier, on ajoute un 6ème mois, à la fin de l'été : l'été qui se prolonge pour que le mouvement terre suive le mouvement feu de l'été, dans le cycle des 5 mouvements.

L'origine de cette 5ème saison ne vient pas de l'Ordre Universel Céleste mais de l'esprit pratique, pour associer les théories et les cycles. Le passage de 4 à 5 saisons est donc d'ordre pratique, permettant d'associer une saison à chacun des 5 mouvements, éléments, ZANG... De ce fait, cette saison supplémentaire sort de l'étude des saisons telle que nous la proposons aujourd'hui.

Les cycles saisonniers dépassent le cadre des périodes de 3 mois qui leur sont imparties ; les heures, les jours, les années... répondent également à ses lois. Il en est de même pour les phases de la vie, pour un moment, pour une relation, une activité, une entreprise, un sport, une maladie...

Par exemple le printemps sera la jeunesse, le matin, le commencement... Nous en détaillerons les principes dans les chapitres suivants.

Soulignons déjà que la première façon de s'opposer aux principes saisonniers n'est autre que de les détester, de les fuir, au lieu de s'y fondre. Par exemple :

- vivement l'été...
- j'ai horreur de l'hiver...

On peut en dire autant pour les facteurs climatiques associés :

- je déteste le vent...

Au contraire, au ch 1 du JIA YI JING :

- On doit se conformer aux variations climatiques des 4 saisons pour faire face au froid et à la chaleur, contrôler sa joie et sa colère afin de vivre dans la paix et se soumettre aux lois YIN YANG pour équilibrer la force et la faiblesse. Si l'homme se conduit de cette façon, les bizarreries perverses ne pourront jamais prendre naissance en lui. Sa longévité naturelle est assurée. (1)

À propos de longévité, enchaînons par un extrait du SU WEN ch 69 :

- Les hautes régions sont gouvernées par le YIN, les basses régions le sont par le YANG. Là où prévaut le YANG, les saisons sont plus précoces ; elles sont tardives où prévaut le YIN... On vit plus longtemps en altitude que dans les régions basses. (3)

Le cycle des saisons influe directement sur ce qui vit sur terre, notamment sur l'homme, sur sa circulation énergétique. Consultons les textes, SU WEN ch 9 :

- Au printemps l'énergie de l'homme est très superficielle, elle est sur l'épiderme, à la racine des poils. En été elle siège dans l'épiderme. En automne elle est dans la chair. En hiver elle est dans les muscles et les os.

De ce grand principe découle nombre de notions, de modifications tant sur le plan diagnostique que thérapeutique. Notamment les modifications des pouls, le choix des points (chaque mouvement saisonnier étant en corrélation avec un point spécifique), ou encore la façon de piquer.

Avant de détailler chacune des 4 saisons nous dirons un mot des pouls dans leur ensemble.

C'est au ch 17 du SU WEN, après avoir précisé que l'opérateur doit être vide et serein que les pouls saisonniers sont décrits :

- Au printemps le pouls est superficiel comme un poisson qui joue dans les vagues. En été il est dans la peau, exubérant comme toutes les créatures. En automne il descend sous la peau comme font les hibernants. En hiver il est dans les os, enfermé comme les hibernants, ou comme le Sage qui reste chez lui. (3)

Nous analyserons les pouls saisonniers, chacun avec sa saison correspondante, pour éviter les répétitions, de même pour les points d'acupuncture spécifiques.

- 3 - Le PRINTEMPS - CHUN

Le printemps est associé au FOIE, à l'EST, au vent, au bois, à la couleur verte, au matin, à la saveur acide...

La meilleure compréhension du printemps est encore au ch 2 du SU WEN, le texte est pur, simple, puissant: (4)

- Les trois mois du printemps sont appelés :
Jaillir et déployer ;
Ciel et Terre ensemble produisent la vie,
les Dix mille êtres en resplendissent.
À la nuit on se couche, à l'aube on se lève ;
on arpente la cour à grandes enjambées,
cheveux dénoués, le corps à l'aise.
On exerce son vouloir pour la poussée de la vie :
faire vivre et ne pas tuer,
donner, ne pas ôter, récompenser, ne pas punir.
Ainsi se conforme-t-on aux souffles du printemps,
la voie pour l'entretien de la poussée de la vie.

Les mots-clés jaillir et déployer résument à eux seuls le mouvement du printemps. De cette notion primordiale il faut absolument s'imprégner, y penser fréquemment, la vivre, la faire vivre. Tout le reste en découle.

Accepter ce qui vient de la création, ne pas s'y opposer. Regarder la nature, les jardins, les forêts, en contemplant les paysages qui s'offrent en spectacle. Constater les modifications, les poussées, la sortie des bourgeons, aide à produire en nous le même mouvement énergétique qui se fait de la profondeur vers la surface.

Récompenser, donner, être généreux, laisser vivre. Le printemps est magnanime dans son élan de vitalité. Il n'est pas question de freiner, de punir, encore moins de tuer.

Être un printemps pour soi et pour autrui n'est possible que si l'on prend conscience du mouvement et si l'on désire s'y associer pleinement.

Meilleur aura été le sommeil nocturne, meilleur sera le réveil matinal. Plus l'hiver aura été reposant, ressourçant, plus le printemps s'éveillera d'un bon pied. Chaque saison prépare la suivante.

S'il convient de sortir de la torpeur hivernale en s'activant, il ne faut quand même pas trop en faire. La montée du YANG est puissante mais progressive. Trop d'activité épuiserait l'énergie du foie et le cœur aurait un mauvais appui. C'est pourquoi la marche représente un idéal.

Le printemps représente la jeunesse, le matin ; l'année nouvelle est devant soi. L'enthousiasme rayonne.

La période est propice pour commencer les activités, les entreprises, reprendre le sport.

L'activité sexuelle s'optimise. Printemps et sexualité sont souvent associés dans les textes. Procréer, n'est-ce pas démarrer une vie?

Sur le plan diététique, on conseille de modérer la saveur acide, d'augmenter la saveur douce.

Chaque saison, on l'a déjà évoqué, imprime sa marque dans les pouls :

- Au printemps le pouls est comme tendu S W 19
- Au printemps il est flottant, comme le poisson qui s'ébat au milieu des vagues. S W ch19
- Au printemps le pouls est légèrement en corde chez le sujet sain. S'il est plus en corde que moelleux, c'est que le foie est malade. S'il est en corde sans aucun moelleux, c'est mortel. S W ch 18 (3)

On le sait, le choix des points d'acupuncture peut varier en fonction de la saison en cours. Les textes insistant sur ces notions se trouvent aux chapitres 61 du SU WEN, 2, 19 et 44 du LING SHU, 2 du JIA YI JING.

- Les point JING correspondent à l'hiver,
- YONG au printemps,
- SHU à l'été,
- JING (king) à la 5ème saison,
- HE à l'automne.

Les points YONG, on peut le dire, favorisent le mouvement du printemps. À cette saison, on aura donc intérêt à privilégier leur utilisation. Ainsi, il est demandé au chapitre 44 du LING SHU de piquer les points YONG lorsque des couleurs se font visibles au visage (énergie du printemps qui monte en surface).

Il est en outre recommandé de piquer ces points dans les maladies qui ont un caractère croissant et qui se développent (5)

En conclusion, les points YONG aident à réaliser le mouvement de déploiement, de croissance, de sexualité, de passage à l'acte. Au printemps les ajouter semble aider à s'harmoniser avec la saison ; à d'autres moments, ces points aident à réaliser cet esprit du printemps.

Quelques exemples de points YONG :

- 43 VB : tout effort, toute tâche semble trop difficile, les remet toujours à plus tard, quand on aura le courage...
- 2 F : grands soupirs, désire mourir, dépression, vagin contracté...
- 8 C : érection difficile...
- 8 MC : timide, se retirant...
- 2 Rte : fatigue de tout le corps, surtout au réveil... (6)

Un mot d'un aspect particulier des rêves :

Le vide de foie fait rêver de parfum de champignons et de plantes fraîches, en période spécifique (printemps) on rêve qu'on se cache sous un arbre sans oser se lever. S W ch 80 (3)

- 4 - L'ÉTÉ - XIA

L'été est associé au CŒUR, au SUD, au feu, à la chaleur, à la couleur rouge, à la saveur amère... à midi, à l'âge adulte...

Reprenons le ch 2 du SU WEN: (4)

- Les trois mois de l'été sont appelés :
proliférer et développer la fleur ;
les souffles du Ciel et de la Terre s'entrecroisent,
les dix mille êtres fleurissent et fructifient.
À la nuit on se couche, à l'aube on se lève ;
on se garde de trop longues expositions au soleil.
On exerce le vouloir, mais sans violence...
Ainsi se conforme-t-on aux souffles de l'été,
la voie pour l'entretien de la croissance de la vie.

Les mots-clés, cette fois sont croissance et épanouissement. Qui n'a vu un jardin l'été ? Les plantes prospèrent, la végétation est luxuriante, la lumière est partout.

L'été poursuit et parachève le mouvement YANG lancé par le printemps ; la croissance s'accélère, jusqu'à pleine maturité.

L'extériorisation est à son comble, s'y joindre consiste à développer ses activités extérieures, relations, voyages, sports... C'est le moment de bouger, de sortir, en veillant à ne pas abuser du plein soleil. De même l'extériorisation ne doit pas être agitation, ni excitation, ni violence. Un gaspillage de l'énergie entraînerait un épuisement.

La manifestation doit être celle d'une force calme et régulée. La puissance permet de longues journées bien remplies, en relation avec le degré d'ensoleillement. Les nuits plus courtes sont amplement suffisantes pour bien récupérer. D'ailleurs, les soirs d'été on n'a guère envie de se coucher tôt.

Sur le plan diététique, on conseille de diminuer l'amer, d'augmenter le piquant. Au 6ème mois on recommande de majorer le salé. S'il fait très chaud, si la transpiration est abondante, si l'exposition au soleil est longue, si la tension artérielle est basse, il semble souhaitable de prendre davantage de sel, comme on en donne aux animaux.

En outre, il paraît souhaitable de manger peu et plus souvent. Les aliments glacés sont déconseillés...

Qu'en est-il du pouls ? Les ch 18 et 19 du SU WEN apportent la réponse : (3)

- Son QI arrive surabondant et repart affaibli, c'est pourquoi il est dit en crochet (cf pouls vaste HONG)

- En été le pouls normal est légèrement en crochet. Plus en crochet que moelleux, c'est une maladie du cœur. En crochet sans moelleux c'est mortel.

- Il est sous la peau, exubérant comme les dix mille êtres en plénitude.

Les points SHU correspondent à l'été. Ils aident au mouvement d'expansion, de croissance, dans leur saison ou en dehors, s'il le faut.

Ainsi on les utilisera préférentiellement dans les maladies ayant un caractère croissant et changeant avec brusquerie.

L'été, il est recommandé de piquer superficiellement.

Quelques exemples de points SHU :

- 7 C : selon que l'on voudra le tonifier ou le disperser, il aura les effets inverses. Si le mouvement de l'été ne se fait pas : peu d'énergie, voudrait vivre dans la chaleur... à tonifier. Si le mouvement de l'été déborde d'agitation : surexcité, rires et chants extravagants, colères folles, hallucinations... à disperser. Ce que Soulié de Morant appelle insuffisance ou excès.

- 3 IG : faiblesse physique et psychique, ne récupère pas rapidement, presbytie, rêve de passages étroits...

- 3 GI : aime à s'étendre... (6)

Citons pour clore le SU WEN ch 80 :

- Le vide du cœur fait rêver de lutte contre l'incendie, et en période spécifique (été) de brûlure.

- 5 - L'AUTOMNE - QIU

L'automne est associé au POUMON, à l'OUEST, à la sécheresse, à la couleur blanche, à la saveur piquante... à la soirée...

Poursuivons la lecture de notre chapitre 2 : (4)

- Les trois mois de l'automne sont appelés :

Surabonder et équilibrer ;

les souffles du Ciel se pressent,

les souffles de la Terre montrent leur munificence.

On se couche tôt, on se lève tôt,

on a les mouvements du coq.
On exerce le vouloir dans la paix et la tranquillité,
Pour adoucir l'effet répressif de l'automne,
récoltant les esprits et amassant les souffles,
secondant le riche équilibre des souffles de l'automne,
sans laisser le vouloir se répandre au dehors,
secondant la pureté propre aux souffles du poumon.
Ainsi se conforme-t-on aux souffles de l'automne,
la voie pour l'entretien de la récolte de la vie.

Les mots-clés, on le sent à cette lecture, sont récolte, rassemblement des forces, arrêt de la croissance, palier, paix, équilibre, concentration, amorce du retrait.

Le YIN s'installe, le YANG décline, en douceur, sans brusquerie. On doit continuer à se lever tôt, mais déjà, progressivement, il est bon de se coucher plus tôt.

Notons que le début de l'automne se manifeste dès la 2ème semaine d'août. La terre a produit ses fruits, la manifestation d'expansion se calme et marque un palier. Il faut engranger pour se préparer à l'hiver. Puis, peu à peu, l'énergie amorce le retour vers la profondeur.

C'est le moment de préparer le retour à une vie intérieure, la rentrée dans sa maison. Le Ciel semble se retirer, avec la chaleur et la lumière.

L'automne manifeste également un aspect subtil de destruction, aspect que l'on pourrait comparer à celui du signe du scorpion.

Plus que jamais, non seulement il ne faut pas se révolter de la situation mais encore il faut essayer au maximum de s'associer au mouvement de retrait.

S'opposer au mouvement de l'automne c'est comme si un homme se lamentait d'entrer dans la cinquantaine ou qu'une femme craigne de voir l'arrêt de ses cycles. Il y aurait risque de bouffées de chaleur... situation rare...

En diététique, diminuer le piquant est conseillé et majorer un peu la saveur acide.

Les pouls ? Reportons nous à nouveau aux chapitres 18 et 19 :

- En automne le pouls est légèrement en duvet. Plus en duvet que moelleux c'est une maladie de poumon. En duvet sans moelleux c'est mortel.
- En automne les pouls sont flottants.
- En automne il descend sous la peau comme font les insectes et les vers qui vont bientôt s'enfoncer.

Cet aspect correspond au pouls superficiel FU.

Les points HE correspondent à l'automne. Ils représentent une pénétration vers l'intérieur du corps.

On pensera notamment à eux lors des maladies qui ont le caractère de retrait sur soi (4) ou si un retrait ne se fait pas assez.

Quelques exemples :

- 5 P : Point du PO, intéressant lors des difficultés d'adaptation.
sans égal pour les crachements de sang...
 - 11 GI : fièvres ne cessant pas, notamment après diphtérie ou typhoïde... (Le mouvement de retrait de la maladie se fait mal.)
 - 36 E : suprême indifférence (mouvement de retrait)
 - 10 TR, 8 F : se ronge les ongles (excès de repli sur soi)
 - 10 TR : Insomnie du début de nuit
- Notons pour quasi tous les points HE une action sur les maladies de peau, de surface.

Terminons par les rêves, ch 80 du SU WEN :

- Le vide du poumon fait rêver de choses blanches et de blessures sanglantes. À l'époque spécifique du poumon (automne) ce sont des rêves guerriers.

- 6 - L'HIVER - DONG

L'hiver est associé au REIN, au NORD, à l'eau, au froid, à la couleur noire, à la saveur salée... à la nuit, à la vieillesse...

Terminons avec le dernier extrait du chapitre 2 du SU WEN (4) :

- Les trois mois de l'hiver sont appelés :
fermer et thésauriser ;
l'eau gèle, la terre se fendille,
nulle excitation ne vient plus du YANG.
On se couche tôt, on se lève tard,
on s'en remet pour tout à la lumière du soleil.
On exerce le vouloir
comme enfoui, comme caché,
comme tourné seulement vers soi,
comme occupé à se posséder.
On fuit le froid, on recherche la chaleur,
ne laissant rien s'échapper par les couches de la peau,
de peur d'être dangereusement démunie de ses souffles.
Ainsi se conforme-t-on aux souffles de l'hiver,
la voie pour l'entretien de la thésaurisation de la vie.

La tortue sombre symbolise remarquablement le mouvement de l'hiver : elle s'enfouit sous terre. Ne bougeant pas ou peu, aucune dépense inutile, elle économise son énergie. Sa carapace la protège des nuisances extérieures.

L'essentiel réside bien dans le retour sur soi, évitant toute mobilisation vers l'extérieur, on rentre chez soi. Les mots-clés ne surprendront pas : calme, sérénité, repos, sommeil, retour aux racines, YIN maximum... indifférenciation.

On comprend donc pourquoi le SU WEN exprime au ch 4 (4) :

- ... en hiver on s'abstient de massages (*toniques*) et de gymnastique...

Sinon, il s'ensuit des maladies pour les saisons suivantes.

En effet, l'hiver prépare le printemps et celui-ci ne pourra se déployer que s'il y a eu retrait et préparation. L'hiver est un retour à l'essentiel, une ébauche de retour au grand vide, eau et feu se compénètrent. Il ne faut pas croire que l'énergie soit moindre, elle demeure simplement ramassée sur elle-même, moins différenciée.

Le mouvement étant permanent de la croissance à la décroissance du YIN et du YANG, lorsque la manifestation YANG atteint son niveau le plus bas, au plus profond de l'hiver, tout se prépare pour renaître, pour que le jour se lève, pour la naissance, pour un nouveau printemps...

Quant aux conseils diététiques, on évitera les excès de sel, on majorera la saveur amère.

Retrouvons les aspects de pouls : ch 18 et 19 du SU WEN : (3)

- Le pouls de l'hiver est comme cantonné.

- En hiver, le pouls se trouve dans les os, hermétiquement enfoui comme les insectes et les vers, ou comme le sage qui s'enferme dans sa maison.

- En hiver le pouls est légèrement en pierre. Plus en pierre que moelleux, c'est une maladie du rein. En pierre sans moelleux, c'est mortel.

L'hiver, on laisse les aiguilles plus longtemps si l'on veut avoir un résultat. De plus, on pique profondément. SU WEN ch 19 (3)

Les points JING correspondent à l'hiver. On les piquera davantage l'hiver et dans les maladies de type hiver, qui se cachent. Ces points favorisent le mouvement de repos, vers la profondeur.

Quelques exemples de points JING :

- 1 R : aussitôt assis veut se lever, crises de surexcitation, agitation, tachycardie, douleurs chaudes, fièvres éruptives... Le mouvement de l'hiver se fait mal. Par contre voit mal, surdité, odorat perdu, non érection, stérilité... là, la coupure avec le monde est trop accentuée.

- 9 C : point de réanimation.

- 9 MC : malaise dans la nuit ou l'obscurité, peur ou pleurs dans la nuit, enfant ne voyant pas au crépuscule...

- 11 P : pouls lent.

- 45 E : déteste les maisons d'autrui...

- 67 V ZHI YIN (YIN extrême) : vers parasites... donne contre eux l'immunité si renouvelé 3 Nouvelles Lunes de suite... (5) Les vers ne symbolisent-ils pas l'enfouissement hivernal ? Quant à la Nouvelle Lune, elle correspond par excellence à la nuit et à l'hiver, au contraire de la Pleine Lune.

Ce point 67 V accélère l'accouchement, fin de l'hiver que représente la vie fœtale. Il aide également à faire tourner les malpositions.

Un dernier mot sur les rêves : SU WEN ch 80 (3) :

- Le vide de rein donne des rêves de navigation et de noyade, en période spécifique (hiver) on rêve de se dissimuler dans l'eau comme si l'on était terrifié.

- CONCLUSION -

L'importance pour l'homme de s'harmoniser avec le flux énergétique saisonnier ressort de notre étude. Nous avons vu que rien n'est compliqué ni difficile et pourtant que nous sommes loin de respecter les lois les plus élémentaires...

L'essentiel pour suivre le cycle des saisons est de s'en imprégner mentalement, comme ça, sans se poser trop de questions. Il s'agit simplement de vivre au naturel. – *Une mère se demande-t-elle pourquoi elle aime son fils ?* –

Les difficultés viennent en fait de la vie en société, à une époque qui ne connaît les saisons que pour parler des sports d'hiver, des vacances d'été, des horaires de travail, des trois-huit...

Nous terminerons avec le SU WEN : (3)

- L'univers pourvoit à la vie de qui sait se mettre en harmonie avec les saisons, et on nomme fils du Ciel celui qui connaît la création.

- BIBLIOGRAPHIE -

- 1 - DANG-VU H. Traduction du JIA YI JING
Masson 1989
- 2 - EYSSALET J.M. Les cinq chemins du clair et de l'obscur
Guy Trédaniel 1988
- 3 - HUSSON A. HUANG DI NEI JING SU WEN
ASMAF 1973
- 4 - LARRE CL., ROCHAT DE LA VALLÉE E.
SU WEN Les 11 premiers traités
Maisonneuve 1993
- 5 - SCHNORRENBERGER C.
KLASSISCHE AKUPUNKTUR CHINAS LING K† KING
Hippokrates Verlag Stuttgart 1974
(traduction personnelle de RUDERMANN)
- 6 - SOULIÉ DE MORANT G. L'acupuncture chinoise
Maloine 1972